

*Melius  
enim judi-  
cavit de  
malis bo-  
na facere  
quàm mala  
nulla esse  
permittere.*

solu de toute éternité de laisser exister les mé-  
chans pour en faire les instrumens du bien.  
C'est ainsi que l'auteur nous fait observer non-  
seulement l'effet des persécutions sur les Saints,  
je veux dire, la manifestation de la foi & de la  
force chrétiennes, mais un effet plus admira-  
ble encore sur les foibles, sur des hommes  
qui captifs à un certain point des charmes de  
ce monde, ne sembloient point préparés au  
combat, & qui ne descendoient pas dans l'a-  
rene avec des armes propres à fixer la victoire.

» En s'appesantissant sur le clergé catholique,  
» la main de Dieu avoit de grands relâche-  
» mens, de vrais désordres à punir; mais dans  
» ceux-là même qui honoroient le moins son  
» sacerdoce, il avoit encore trouvé la foi à  
» son évangile. Tous les prêtres impies étoient  
» avec Torné; tous les prêtres lâches étoient  
» avec Gobel; tous les prêtres hypocrites  
» étoient avec Lamourette; tous les prêtres  
» capables d'apostasie étoient avec Brienne,  
» & dans l'église de la réprobation. Le suc-  
» cès de l'erreur les enfonçoit dans l'abyme  
» de la dépravation; il les endureissoit. La  
» persécution produisoit sur le vrai clergé des  
» effets plus heureux. Elle ajoutoit au zèle  
» des fervens; elle appelloit au repentir  
» ceux qui avoient la foi du sacerdoce sans  
» en avoir les mœurs; & la grace opéroit des  
» changemens qui tenoient du prodige. Des  
» prélats qui naguere étaloient le luxe des  
» laïques, humilioient leur tête sous le joug  
» de la simplicité évangélique; des hommes  
» qui avoient recherché les richesses de l'E-